



1

LE PORT

Un important transit de marchandises se développe sur l'Isle depuis le Moyen Age. Guîtres fait partie des nombreux ports qui jalonnent le tracé de cette rivière navigable de Libourne à Périgueux.

C'est une manne financière pour l'abbé qui en tant que seigneur du lieu en perçoit les droits. Pour passer d'une berge à l'autre, les passagers empruntent le bac de l'abbé. Une grande gabarre qui mouillait en face à l'actuelle rue de la fontaine de l'abbaye. Concurrencé par le chemin de fer, le trafic fluvial décline à tel point que l'Isle est déclassée des rivières navigables en 1957.

EN SAVOIR D'AVANTAGE

Pour réparer les ornières, les affaissements et les ravinelements engendrés par les chargements et déchargements de marchandises, on prévoit de mettre les bouviers à contribution en 1774. Ces conducteurs de charrettes à bœufs sont tenus de réparer le port par l'apport de grave prise dans « le lit de la rivière joignant ledit port ». En cas de refus, ils s'exposent à 24 heures de prison.

Ce lieu qui sert aussi de champ de foire aux bestiaux (chevaux, mules, mulets et autres) doit faire face aux inondations. Celle de 1783 emporte les bois de construction, les bois de charpente, les merrains, d'autres espèces de bois, des vins, des eaux-de-vie, des futailles vides déposés sur le bord de l'eau ou en flottaison dans la rivière. Au début du XIXe siècle, une partie des barriques provient du quartier des Chartrons à Bordeaux. La ville y envoie aussi une partie de ses bourriers et terreaux.

Si en 1810, le passage sur la rivière est encore mentionné comme appartenant à l'abbaye de Guitres, il se trouve sur la propriété de Monsieur de Tranchère de Château-neuf. Il acquiert la partie ouest du port au moment de la Révolution. Il laisse l'accès libre pour le service du bac qui est remplacé par un pont suspendu en 1824.

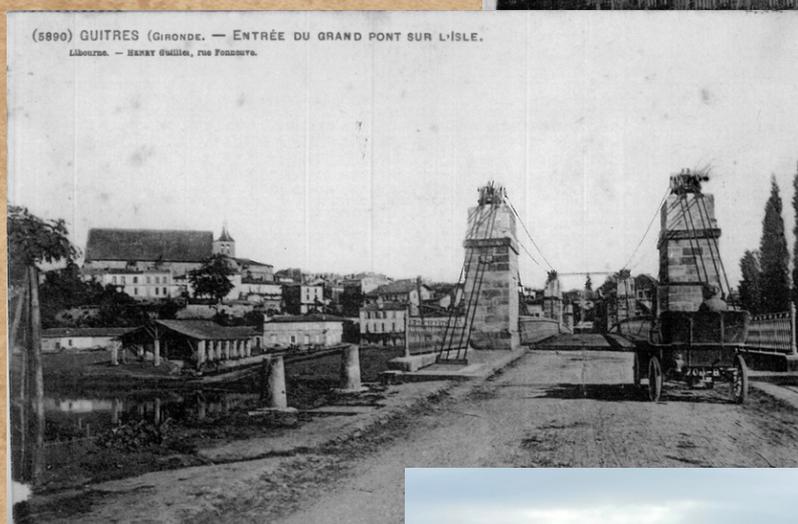
Au XIXe siècle, le dépôt des marchandises est très règlementé. Le «quai fluvial» correspond à une bande de 10 m de large parallèle à la rivière. Il est laissé libre pour le service des ponts et chaussées et de la navigation.

Au début du XXe siècle, la partie ouest est dotée d'un quai vertical. L'ancien port côté est, est fréquenté par les blanchisseuses et les pêcheurs qui peuvent y mettre leurs filets à condition de ne pas gêner l'activité du



port. Les jours de fête, les habitants peuvent circuler et stationner sur les ports pour voir les jeux sur la rivière et les feux d'artifice.

Sans oublier les jours de foires aux oignons en septembre. En provenance de Castillon, ils sont exclusivement déchargés et vendus sur le port.



Le port est sujet à inondations en période de grandes marées conjuguées avec les éléments météorologiques. Ici la dernière inondation en 2021

